**Réunions organisées par Valérie Pécresse,
Présidente de la région Ile de France**

**Audio conférence du bureau de Valérie Pécresse 27 mars**

Ce matin 27 mars nous étions convié.es à une nouvelle audioconférence destinée à examiner les problèmes des femmes victimes de violences conjugales dont l’ampleur explose avec le confinement. Claire Desaint et moi y assistions.

Quelques brèves nouvelles générales d’abord :

* «  les masques ont été distribués et les greniers sont pleins, ne manquent que des bénévoles pour distribuer tous les colis repas »
* Le 3919 reçoivent les appels des femmes victimes de violences, dont les appelantes de FDFA qui a dû fermer temporairement ses portes. Or ce numéro d’urgence ne fonctionne que jusqu’à 18h et pas le week end. Marie Pierre Badré, Présidente d’Hubertine Auclert, propose de faire établir un lien entre le 3919 et la plateforme du Ministère de l’Intérieur qui géolocalise les appels 24/24 et 7/7 et qui est appuyée par la Police dans les mêmes locaux.
* Il manque un soutien psychologique en ligne pour comprendre et orienter les demandes. L’Institut de Victimologie propose cet accompagnement et prévoit la mise en place d’un numéro d’urgence.

FDFA pourrait envisager de renvoyer ses appels vers ce numéro plutôt que le 3919 ou via celui ici. Clémence (Hubertine Auclert) a le contact.

La Fédération nationale solidarité Femmes recense auprès des associations les besoins des femmes en IdF afin d’organiser la mise à l’abri de celles qui sont en danger et de leurs enfants.

* Le CREPS IdF propose de mettre ses bases de loisirs désertées à la disposition des associations pour l’accueil des femmes en danger, comme il accueille déjà de nombreux SDF. Il dispose aujourd’hui de 680 places d’hébergement et demande que chaque association lui fasse remonter ses besoins afin qu’il organise avec les Préfets l’acheminement des femmes et enfants vers ces structures. Reste le problème de convaincre les femmes de les rejoindre et à organiser les transports.

A noter que FDFA qui ne reçoit plus actuellement d’appel n’a pas de cas à signaler. Claire se met en contact avec Françoise Brié, présidente de la Fédération nationale solidarité Femmes qui gère le 3919 pour savoir combien de femmes handicapées sont appelé. A la demande de Claire le représentant du CREPS a assuré que des logements étaient accessibles aux Femmes en situation de handicap.

Une nouvelle réunion est prévue prochainement pour suivre ces projets et faire le point.

Catherine Nouvellon Co Présidente FDFA

**le 25 mars**

Notre « bienfaitrice » avait organisé un rendez-vous téléphonique auquel étaient conviées toutes les associations partenaires, que j’avais rencontré en janvier dernier à son déjeuner. Une bonne vingtaine avait répondu à l’appel et malgré cela les échanges se sont déroulés sans trop de cacophonie. Chacune était invitée à faire part de son vécu de cette période si particulière et de ses besoins. Valérie, comme beaucoup l’appellent familièrement, disant ce qu’elle pouvait faire de plus pour répondre aux besoins de chacun.

Cette rencontre a été riche d’enseignements que je souhaite vous faire partager.

Les associations étaient exclusivement celles qui apportent un secours d’urgence en alimentation, hébergement ou soins aux plus défavorisé.es en Ile-de-France : Samu social, Secours Populaire, Emmaüs Solidarité, Restos du Cœur, Banque Alimentaire, Aurore, SOS médecins, Croix-Rouge, Entourage……

Toutes continuent de plus fort à fonctionner et sont débordées par les demandes. Les mêmes problèmes se retrouvent à peu près chez toutes.

**On sait que 10 000 000€ ont été débloqués par la région pour faire face à toutes ces demandes.**

Bien que certaines associations ait un très grand nombre de salarié.e s (500 pour la Croix-Rouge) elles ont aussi de très nombreu.ses.x bénévoles qui sont indispensables (15 000 pour le Secours Populaire, 500 pour les Restos du Cœur lesquels ont également à 500 salarié.e s en Ile-de-France), mais ces bénévoles ayant en majorité plus de 70 ans elles et ils restent civiquement chez elles.eux. Elles et Ils ont été immédiatement remplacés en partie par un afflux disons « émouvant » de jeunes étudiant.es ce qui leur permet de continuer à fonctionner. La distribution de colis alimentaires se fait assez bien, la banque alimentaire d’Ile-de-France ayant été renflouée presque au-delà de ses capacités de stockage par les réserves des écoles fermées.

Pour ce qui est des soins, l’appel au personnel soignant, n’exerçant plus ou n’ayant pas tout à fait terminé leurs études, à prendre ou reprendre du service a été massivement entendu et le remplacement des soignant.e s infecté.e s ou décédé.e s s’organise assez bien chez la plupart.

C’est le Samu social qui rencontre le plus de problèmes puisque 3 des 10 médecins sont contaminées et qu’au centre du 14e sur 60 hébergé.e s 40 sont contaminé.e s ainsi que 4 salarié.e s. Il demande des dons pour l’achat de tickets service qui permettent des achats tant d’alimentation que de produits d’hygiène.

Les Restos du Cœur eux peinent à recueillir tous les dons et à les redistribuer en raison du manque de personnel.

La Croix-Rouge a créé un numéro d’écoute pour les sans ressources pour leur faire porter alimentation et médicaments. Elle reçoit 3500 appels par jour contre 60 en temps normal et elle a dû réaffecter à ce service 500 de ses salarié.e s.

Les problèmes non résolus :

- il manque d’espaces d’hébergement de personnes saines car beaucoup de locaux ont été affectés à l’accueil des malades.

-mettre à l’abri les femmes victimes de violences conjugales (ainsi que leurs enfants) dont le nombre explose

- manque de masques et de gel (en petits conditionnements). Valérie Pécresse demande à tous « d’user du système D : procurez-vous les comme vous pouvez et envoyez-nous la facture »

Bien que me tenant informées je ne soupçonnais pas la réalité des problèmes rapportés lors de cette réunion.